

Mademoiselle Personne

"Tu n'es qu'une menteuse, tellement menteuse que tu seras peut-être poète"

Goliarda Sapienza

L'origine du projet - *Maëlle Gozlan* - Comédienne

Cet objet s'est construit à partir du récit de mon expérience de vendeuse dans une chaîne de boulangerie située à l'intérieur d'une galerie marchande, il y a une dizaine d'années. Première immersion dans le monde du travail, promesse d'autonomie et d'indépendance. Prise entre mon désir de bien faire et ma difficulté à maintenir l'attention nécessaire pour réaliser les tâches que l'on me demandait, mes maladresses m'ont jeté dans des situations qui normalement n'ont pas lieu d'être à l'endroit où d'ordinaire il ne se passe rien. Ce jour là un homme est venu, il m'a demandé de retirer une partie de l'argent de la caisse et je lui ai donné. Le dernier jour la patronne m'a dit : « c'est dommage, je n'ai jamais pu savoir qui tu étais vraiment »

Crédit photos - Guy LABADENS



Crédit photos - Guy LABADENS

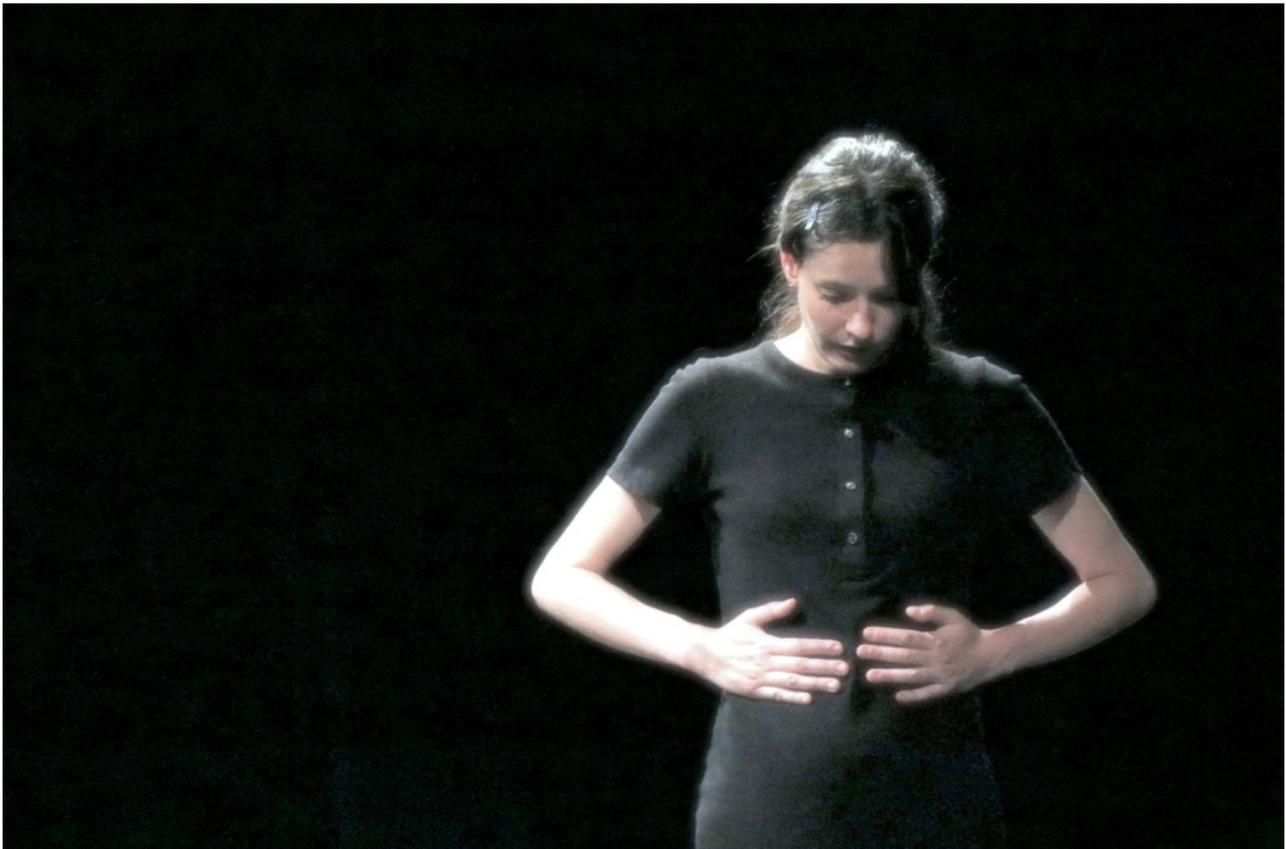
Comment se saisir du récit d'une expérience de vie comme point de départ d'une écriture qui cherche à mettre à jour ce qui n'apparaît pas d'emblée, mais que l'anecdote portait en germe? Qu'est-ce qui subsiste aujourd'hui de la part d'altérité et de l'étrange, de la construction de soi dans le monde du travail?

Dramaturgie / Mise en scène

De l'anecdote à la représentation

Anecdote : Ce qui n'est pas donné au dehors - qui ouvre le récit ordinaire des événements sans dégager la portée de ce qui est relaté - qui ne touche pas en apparence à l'essentiel.

Une anecdote qui, progressivement, par « manque d'objectivité » se transforme ici en fable. Une anecdote révélatrice d'une fracture dans la continuité du normal, d'une rupture de valeur, par accident du vécu. Où l'on se rend compte que l'anecdote n'est pas seulement une histoire que l'on raconte, mais qu'elle engage durablement celle ou celui qui la livre.



Une comédienne interprète une jeune femme racontant l'histoire qui a initié son histoire de comédienne



Crédit photos - Guy LABADENS

Le témoignage relatant les événements revisités et improvisés au plateau, a donné lieu à l'écriture de fragments qui ont constitué un premier corpus, nous permettant de dégager les premiers axes dramaturgiques et d'avancer dans la découverte du propos que nous voulions tenir. Une deuxième partie d'écriture s'est faite ensuite hors plateau.

La mémoire de la comédienne recréant l'histoire dans cet espace de décollage avec le réel, par le jeu de la distance nécessaire avec les événements, pour faire advenir cette matière sensible du théâtre, traversée par les questions de l'identité et du désir.

RÉSUMÉ

Plongée précipitamment dans la mécanique d'une organisation où elle doit exécuter rapidement un certain nombre de tâches dans un ordre précis, l'apprentie vendeuse brille par ses absences quand ce qu'on lui demande exige toute son attention - apportant avec elle un chaos scintillant au cœur d'une organisation où d'ordinaire il ne se passe rien. C'est à l'endroit de sa « relation-client » qu'elle fait la rencontre de personnages solitaires, de ceux qui vont dans les centres commerciaux pour trouver tous les jours la même lumière, les mêmes personnes, la même musique. Saisie par l'étrangeté qui se présente, elle se fera réceptacle de leur vie, de leur voix, du sel de leur existence. Rejouant sous nos yeux les petits drames pour donner sens à ce qui lui a échappé, elle trouvera à travers eux sa propre voix, pour entrer dans la vraie vie.

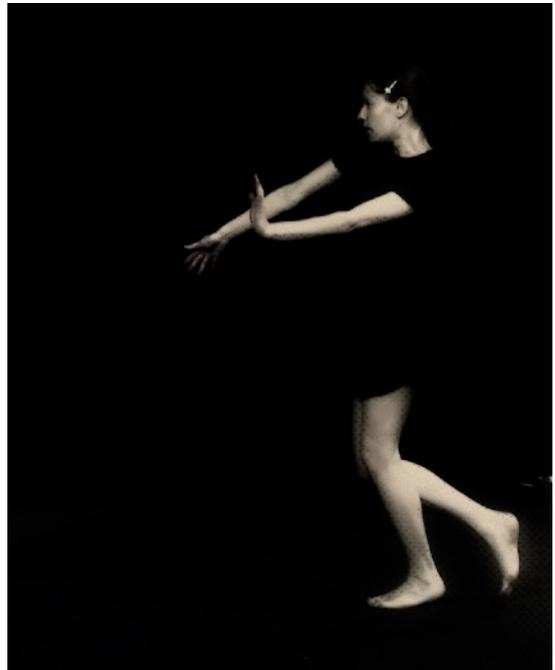
En faisant sous nos yeux le récit de son aventure la jeune femme reconstitue à sa manière les événements, en instaurant un dialogue qui n'a pas eu lieu avec les *personnages* qu'elle réinvente. Des figures en rupture de lien social qui ont créé une effraction, un trouble dans son appréhension de la réalité.

Seule en scène, la comédienne interprète devant nous cette jeune femme incarnant successivement les figures qui représentent, transfigurent les personnes réelles qu'elle a rencontrées. Le passage de l'une à l'autre s'effectuant, au fur et à mesure, indépendamment de sa volonté - quand ces figures *renversent les rôles* pour s'approprier l'histoire, prennent en charge la continuité du récit, décident d'elles-mêmes de la marche à suivre et de la forme à donner à leurs paroles.

En dehors de la simple galerie de portraits c'est la notion de transformation, à cet endroit de *porosité* de l'être, qu'il nous a paru intéressant de mettre en correspondance avec la capacité des comédiens à se métamorphoser.

Une porosité qui entre en résonance avec la survenue de *l'étrange* dans la rencontre avec l'autre, et qui altère au cours de notre existence notre identité. Une recherche nourrie de la singularité d'une comédienne portée à l'imitation des personnes qui croisent son existence, comme processus ordinaire de digestion.

C'est aussi ce passage, de la porosité à l'imitation, et de l'imitation au théâtre, que nous voulons raconter.



Pour ouvrir des espaces en correspondance avec l'imaginaire de la vendeuse, il nous est apparu nécessaire de faire se rencontrer différents registres de jeu, renvoyant par endroits au théâtre et au cinéma. Ainsi, récits de travail, monologues, bribes d'interviews d'actrices et d'écrivaines, fragments poétiques, résumé hasardeux d'une œuvre dramatique (*La dame aux Camélias*) alexandrins, chanson à texte - constituent une mosaïque autorisant à *fuir* la structure du récit - où les éléments autonomes torpillent le déroulement des choses, forment des brèches pour venir servir une autre cause. Intuitivement, nous nous sommes employés à éclater le récit, à ouvrir, et à créer des échappatoires qui prédisposaient au surgissement de la fiction. Une fiction faisant rejoindre le sacré et le trivial, le mystique et l'ordinaire.

Un texte articulant insensiblement deux formes de langage: une langue qui dit le réel, une autre qui s'en échappe.

Une écriture qui trouve pour une part son inspiration dans l'oeuvre de l'écrivain Robert PINGET fondée sur la variation et la fascination des possibles, notamment dans « Autour de Mortin» - La notion de perméabilité entre la vie et le théâtre apparaissant dans « Se trouver » de Luigi Pirandello. L'adaptation libre de bribes d'interviews de Marguerite Duras, Brigitte Bardot et Françoise Sagan.

Pistes pour la Scénographie, Sons, et Lumière

Nudité des murs, sans rideaux ni pendrillons. Éléments de scénographie suggérant l'endroit d'une réserve où sont entreposées les choses, où l'on vient pour l'approvisionnement, souffler un instant à l'abri des regards. Dispositif minimal permettant la métamorphose de la réserve en loge de théâtre. Volumes cartonnés, néons, ampoules miroir de loge de théâtre. Lumières qui puissent rendre compte de l'atmosphère d'une *arrière-boutique* et créer en même temps les conditions d'intimité avec les spectateurs. Cadrages Cinéma. Eclairage de théâtre, petite rampe au sol. Diffusion de morceaux de musique pour nourrir les genres. Micros suspendus multidimensionnels, au plus près de l'intériorité cinématographique de la jeune femme.

Les figures

Elle - la jeune femme, vendeuse

La Floriot- une cliente d'un certain âge, croyant bien déceler chez la vendeuse les prémises d'un destin

Arletti - figure de cinéma

Frederik - un client, homme fragile d'une quarantaine d'année, retardé par la vie

EXTRAITS

Elle - C'est un travail qui demande de faire plusieurs choses en même temps / je ne sais pas toujours très bien ce qu'il faut faire / ça les fait beaucoup rire / ils ne peuvent plus s'arrêter de rire / je les entends quand je suis dans la réserve / ils disent que je suis éblouie et que je me cogne partout / on m'a dit d'aller plus vite / et surtout de ne rien faire tant que je ne suis pas sûr / le soir il m'arrive d'y penser / en glissant dans le sommeil je fais en sorte que tout rentre dans l'ordre / avant de sombrer j'ai une discussion avec tout le monde / pour mettre les choses à plat / je sais exactement quoi leur dire / le lendemain ça recommence / tout part en éclats

J'avais ressenti comme une promotion le fait que du jour au lendemain on m'ait laissé travailler pour la première fois avec une autonomie totale à la petite boutique du haut du centre commercial / c'est ce jour là qu'un type m'a demandé de retirer de l'argent de la caisse

Dites avant de partir comme un voleur votre attitude est vraiment singulière / vous prenez du plaisir ? / est-ce qu'il y a du plaisir qu'on vous croit sur parole ? / Vous avez un regard particulier pensif passionnel pénétrant profond pétillant persuasif perturbant / tout à l'heure je n'ai pas eu le temps de voir vos mains / vous auriez pu être pianiste / j'aimerais une photo de vous / pour que je l'apprenne par coeur

il y avait une cliente qu'on appelait Tatïe Floriot / parce qu'elle commandait toujours un café de la marque Floriot / « bonjour mon petit je voudrais une demi- baguette bien chaude et un Floriot rempli au trois quart » Elle aimait particulièrement les brioches St Nicolas / Une brioche en chocolat en forme de bonhomme que l'on vend à Noël / comme il sortait du four c'était difficile de le mettre dans la poche sans que le chocolat se répande et que St Nicolas perde son identité / ancienne prostituée elle s'est fâchée avec ses copines de café parce qu'elles l'avaient critiqué à ce sujet / un jour elle me dit : « je les vois plus c'est dégueulasse » / « si jamais j'ai fait du mal à quelqu'un dans ma vie c'est bien à moi-même / jamais aux autres » / la première fois qu'elle m'a vu elle a dit en se penchant sur le comptoir intriguée / elle s'est penché sur moi et elle m'a dit « mon petit vous êtes menue » j'ai répondu oui / « oui mais menue menue »

La Floriot - Le baissé du rideau c'est une manière de signifier aux clients ne venez plus acheter de baguettes ou autres nous sommes fermés / il faut descendre la grille avec la petite clé mais avant ça vérifier que quelque chose n'a pas été oublié / vérifier que c'est bien fermé parce que tout peut arriver / on peut avoir un oubli et là ce serait dramatique / on vérifie d'abord si tout a été bien fait / et les employés s'en vont avec leurs petites chaussures dans la neige / il y a toujours des petites choses au four qui restent au dernier moment mais après / rideau / quand c'est fermé c'est fermé

Frederik - Moi quand je me fais envoyé promener je m'éloigne des centres d'intérêt pour aller au chevet des terrains vagues / pour leur administrer mon corps que je plie et déplie d'abord dans tous les sens / je suis sûr que quand on pleure on vit plus longtemps / je ne pleurniche pas moi je pleure / je laisse couler / il ne faut pas garder l'eau / il faut boire se rendre compte et pleurer / il faut pleurer dans la tristesse ou dans la joie mais pleurer / j'aperçois au loin comme une petite frontière un genre de commencement / à partir d'une ligne que j'invente avec deux ou trois choses qui traînent par terre / je me tiens debout comme un homme qui fait l'homme / je bande mes muscles je respire un bon coup / et de toutes mes forces je m'élançe

Arletti - Dis-donc tu crois tout de même pas que je vais te porter / doux Jésus ce n'est pas ce qu'on demande à une femme / et changes moi ce regard / rempli le de quelque chose

La Floriot - Je ne me souviens pas de tout mais c'était magnifique / Je me demande comment ils font pour apprendre tout ça par coeur / il faut quand même avoir une sacré mémoire / moi ce que j'aime c'est l'alexandrin / c'est beau l'alexandrin / j'aimerais en faire comme ça tout naturellement / que ça coule de ma bouche comme le sang dans mes veines

Elle - Comment un petit boulot peut me demander autant / je voulais rester une petite travailleuse hésitante devant la tâche / pour bien m'y prendre à force de m'y coller / prendre le temps qu'il faut pour me prendre au jeu / avoir le temps d'y réfléchir et me laisser envahir par des tas de choses / ici réfléchir c'est désobéir / on ne se pose pas de questions on exécute / c'est pas en me demandant qui êtes-vous que je répondrais / qu'est-ce que ça veut dire qui je suis? / Je leur dirai qui êtes vous vous? / qui êtes vous? / Allez-y répondez-moi /

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

(Les mentions en italiques sont en cours de négociation)

Le 6 juillet : Esquisse chantier "festival au village" Scènes Nomades / Brioux sur Boutonne (79)

10 au 14 Février 2020 : Résidence au Glob Théâtre / Bordeaux (33)

14 Février 18h30 : Sortie de résidence au Glob Théâtre / Bordeaux (33)

Mars 2020 : Lecture à la Boite à Jouer / Bordeaux (33)

13 au 26 Avril 2020 : Résidence à la Maison des Arts / Brioux sur Boutonne (79)

Octobre 2020 : Résidence à la Maison Pour Tous / Aiffres (79)

Novembre 2020 : Création Boite à Jouer / Bordeaux (33)

Pré-chat

Février 2021 : Maison Pour Tous / Aiffres (79)

*Aout 2021 : Festival Chantiers de Blaye / Blaye (33)*Partenaires:

PARTENAIRES

Théâtre des chimères - Biarritz (64)

Iddac - Agence culture Gironde (33)

Glob Théâtre - Bordeaux (33)

Scènes nomades et Maison des Arts - Brioux sur Boutonne (79)

Maison Pour Tous - Aiffres (79)

D'autres à venir

En recherche: Deux semaines de résidences supplémentaires

FICHE PREVISIONELLE DE DIFFUSION

Public : Adultes et adolescents

Durée approximative: 1h

Jauge: 150

Ne joue pas en extérieur

EQUIPE EN TOURNEE

1 comédienne

1 metteur en scène

1 régisseur lumière

1 chargée de diffusion sur certaines dates

Maëlle Gozlan

Elle suit les ateliers des marches de l'été auprès de Jean-Luc Terrade et Babeth Fouquet et se forme au Conservatoire de Théâtre de Bordeaux Jacques Thibaud, d'où elle sort diplômée en 2013. Elle travaille régulièrement avec le théâtre des Chimères et la compagnie Le Glob avec laquelle elle joue dans «Phèdre» au TNBA en 2016. Elle anime des ateliers de théâtre au sein du dispositif culture et santé au Rocher de Palmer, et régulièrement depuis janvier 2017, auprès d'adolescents au CAPC. Elle intervient cette année dans le cadre du festival "Chahuts" au sein de l'école Henri IV à Bordeaux. Elle rencontre récemment à la FAA (Bataville) le travail de Daria Lippi, Thusnelda Mercy et Loic Touze. Elle est actuellement en tournée avec le collectif O'so dans «Mon prof est un Troll». Elle participe actuellement à la création « l'expression du tigre face au moucheron » mis en scène par Daria Lippi.

Didier Delahais

Auteur et comédien, il publie pour la première fois en septembre 2013 «Faut voir» aux Éditions Maires. Il y a eu d'abord dans cette «écriture orale» l'urgence de mettre en lumière ce qu'une parole ordinaire peut porter comme enjeux d'existence, interrogeant la relation entre identité et langage. Puis «Fantasma d'Amore», illustré par Alfred, contribution à un ouvrage collectif : Micro-Climat (4 auteurs/4 illustrateur) commande d'écriture du Glob Théâtre. En 2015, il publie «J'irai Dehors» aux Editions Maires, création 2016 au Glob théâtre Bordeaux, qu'il interprète seul en scène dans un spectacle mis en scène par Jean Pierre Ryngaert. En 2016 il est l'auteur du texte de *Free Ticket Zéro*, Installation de la Scénographe Cécile Léna. Il anime par ailleurs des ateliers d'écriture en direction de tous les publics et au sein de diverses structures.



Bureau d'Accompagnement et de Production Spectacle Vivant
coordination@jadorecequevousfaites.net // 07 81 19 14 54
82. rue Notre dame
33000 BORDEAUX

www.jadorecequevousfaites.net